

## Le Quinze Juillet à Cinq Heures

Serge Lama

Ta voix murmure  
Tranquille et sure  
Comme un vieux disque qu'on écoute un verre de whisky à la main  
Sous la véranda on s'installe  
Dans un bruit feutré de sandale  
Devant un parterre de fleurs  
Le quinze juillet à cinq heures

Le vent s'épuise  
Sur la remise  
Où mon piano s'endort enfin après une nuit de chagrin  
Sous le parasol du feuillage  
Le vent feuillette page à page  
Le livre de notre bonheur  
Le quinze juillet à cinq heures

Dans la maison de Frédérique  
Tu as classé quelques bouquins  
Tu as disposé quelques fleurs  
Cueillies fraîches de ce matin  
A ta main une cigarette  
Grésille, on mange du melon  
Hormis la chanson des frelons  
Nous n'avons plus rien dans la tête

Dans la maison de Frédérique  
Éblouis comme deux enfants  
Tu me parles d'anciens amants  
Moi de mes maîtresses d'avant  
Tu croques du raisin bien tendre  
Des grappes lourdes couleur d'encre  
Je ferai du café tout à l'heure  
Le quinze juillet à cinq heures

Presque irréelle  
Tu es si belle  
Entre mes cils tu apparais comme une dame d'y a longtemps  
Que j'ai aimée ailleurs peut-être  
Il faut que j'écrive une lettre  
A un vieil ami qui se meurt  
Le quinze juillet à cinq heures

Demain c'est triste  
La vie d'artiste  
On reprendra la vie d'avant, l'appartement où l'on s'ennuie  
On invitera Frédérique  
Mes frères, tes soeurs, toute la clique  
Il ne restera qu'une odeur  
Du quinze juillet à cinq heures